



J'AI RÊVÉ D'UNE GRANDE ÉTENDUE D'EAU*

Film de Laurence Petit-Jouvet
Produit par Arnaud de Mezamat,
Abacaris Films et Arte

53' - couleur

version originale française - PAL - 2002



Dans une grande pièce claire, une quinzaine de personnes sont assises en cercle. Un couple d'Africains, accompagné d'un grand garçon, entrent. Asseyez-vous, dit le Docteur Marie Rose Moro en leur indiquant les places libres à côté d'elle. Alors comment ça va, vous nous donnez des nouvelles ? La femme se débarrasse de son manteau d'hiver et porte maintenant un boubou taillé dans une riche étoffe bleue; l'homme lui est vêtu du large costume des musulmans, en coton vert vif. Ils parlent de sacrifices, de fumigations, de tous les médicaments africains qu'ils ont essayés et des nombreux guérisseurs traditionnels qu'ils ont consultés. Ils disent que rien de change pour Idrissa, qu'ils ne savent plus quoi faire pour ce fils qui, à la maison casse tout, déchire les livres, vide les armoires. Mais que disent les anciens au pays ? leur demande Marie Rose Moro. Dans sa consultation d'ethnopsychanalyse à l'Hôpital Avicenne de Bobigny (Assistance Publique), Marie Rose Moro, psychiatre pour enfants et adolescents, reçoit des familles migrantes, venues d'Afrique, d'Asie, du Moyen Orient et d'ailleurs. Là, les patients trouvent ce qu'aucune thérapie ne leur propose ailleurs ; ils peuvent exprimer ce qui leur arrive sans se couper de leurs croyances, ni de leurs coutumes. Comme dans les sociétés traditionnelles où la maladie est soignée collectivement, le travail se fait en groupe. Autour de Marie Rose Moro, les co-thérapeutes originaires de divers pays (Soudan, Togo, Maroc, Côte d'Ivoire, Kabylie, Irak, Allemagne, etc.) nourrissent les séances des histoires et des images qu'ils portent en eux. La rencontre des différentes cultures permet ainsi de faire circuler la parole et multiplier les ouvertures possibles. Au croisement de l'ethnologie et de la psychanalyse qui ont toutes deux révolutionné notre rapport au monde et à l'Autre, l'ethnopsychanalyse ou encore psychiatrie transculturelle, est une discipline toute jeune qui se développe sous la pression des temps modernes alors que "migration", "exil", "mixité", "métissage" sont les mots qui, chaque jour davantage, parlent de notre quotidien. Séances après séances (on en voit quatre dans le film, vécues par quatre familles), le travail consiste à cheminer dans les esprits, remonter dans les épisodes du passé, s'aventurer dans les rêves. Si c'est souvent la douleur d'un enfant qui déclenche la cure,

* « J'ai rêvé d'une grande étendue d'eau », sélectionné, en compétition française au Festival International du Cinéma Réel à Beaubourg en Mars 2003, par le Festival International Ciné-Vidéo-Psy de Lorquin 2003, dans la programmation officielle de la 6e édition des Rencontres internationales du documentaire de Montréal 2003, par la 5a Muestra Internacional Documental de Bogota 2003. Une coproduction ABACARIS Films - ARTE France, obtention de l'aide à l'écriture du CNC (novembre 1998), l'aide au développement (juin 1999) et l'aide du Programme Média de l'UE (novembre 99). 2002.

c'est bientôt toute sa famille qui est concernée. Car l'enfant, en posant la question des origines, devient vite "enfant-symptôme", celui qui signale le malaise de toute la famille.

Aux antipodes d'un film théorique sur l'ethnopsychanalyse, il s'agit d'histoires vécues, racontées, à la fois datées et éternelles, qui débent pour le spectateur de façon ordinaire, reconnaissable par tous (les symptômes bien connus du mal-être). Au delà des singularités culturelles, ces histoires sont les nôtres. Laurence Petit-Jouvet et son équipe de tournage ont été accueillis dans cette consultation pendant plusieurs mois. Pour la première fois ce service, lieu d'invention autant qu'espace clinique d'exception, a accepté qu'une caméra témoigne du travail fascinant qui s'y déroule. « Et vous avez fait des rêves ? » demande Marie Rose Moro. La patiente hésite puis dit : « Oui, justement ce matin, un peu avant de venir ici, j'ai rêvé d'une grande étendue d'eau et ça m'a fait peur ». La concentration du groupe est intense, chaque mot est important. La caméra de Nurith Aviv, intuitive, sensible et respectueuse, va tout doucement chercher ce qui affleure.

Equipe technique :

Réalisation : Laurence Petit-Jouvet

Direction de la photographie : Nurith Aviv

Ingénieurs du son : Thomas Bone, David Diouff, Olivier Mauvezin

Montage : Anne Baudry & Laurence Petit-Jouvet

Mixage : Jean-Marc Schick

Etalonnage : Eric Salleron

Musique et design sonore : Martin Wheeler

Commande possible en s'adressant à abacaris@club-internet.fr ou à Abacaris Films, 15 Passage de la Main d'Or, 75011 PARIS, Tél. : 01 48 05 19 19.

Des projections suivies d'un débat en présence de la réalisatrice peuvent être organisées dans les villes avec le soutien des associations. Pour tout renseignement s'adresser également à Abacaris Films.
